



**Guermantes**, de Christophe Honoré (2021)  
**Samedi 8 mars à 18 h** - le confinement, cinq ans après

Alors que les répétitions avancent, les acteurs d'une pièce adaptée de Proust apprennent que le confinement condamnera la première. Ils décident de rester dans le théâtre et de partager moments de détente et travail sur la pièce, envers et contre tout.

Stimulé par une distribution variée, Christophe Honoré, dans son propre rôle, présente à la fois l'envers du théâtre et sa réalité profonde, liée à la vie par de subtiles coutures.



**Certain women**, de Kelly Reichardt (2016)  
**Jeudi 3 avril à 20 h 30**

Le film épouse quelques journées de la vie de quatre femmes dans une ville moyenne du Montana. Avocate, éleveuse, mère de famille, étudiante sans le sou, toutes sont confrontées à des choix cruciaux dans leur vie personnelle et professionnelle.

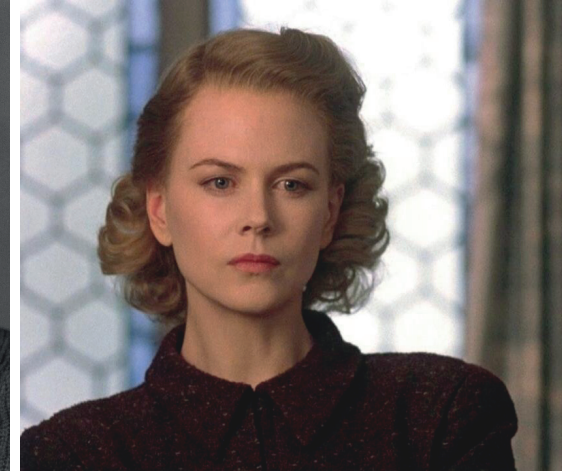
Au-delà de la chronique, Kelly Reichardt révèle dans ce film son talent de directrice d'actrices ainsi qu'un sens poétique de l'espace et du temps.



**Le fleuve**, de Jean Renoir (1951)  
**Samedi 24 mai à 18 h**, en écho à la conférence *Le Corbusier à Chandigarh* le 20 mai au Caveau

Deux familles anglaises installées au bord du Gange s'animent au contact d'un mystérieux étranger de passage. Trois jeunes femmes découvrent l'amour et l'amitié, inextricablement liés au fil des saisons d'une année bouleversante. Au retour des États-Unis, Jean Renoir découvre l'Inde avec les yeux émerveillés d'un jeune metteur en scène, dans la forme unique de son film préféré, qui réconcilie le lyrique et le documentaire.

Tarif unique réduit : 6 €. Les films sont présentés en version originale sous-titrée.  
[www.cinema-coupoles.com](http://www.cinema-coupoles.com) [www.saint-louis.fr](http://www.saint-louis.fr)



# Y CROIRE OU PAS

CINÉ-CLUB 2024-2025 - SEPTEMBRE > MAI



Retrouvez-nous sur [saint-louis.fr](http://saint-louis.fr)  
ou sur nos réseaux sociaux



## Ciné-club 2024-25 - Y croire ou pas

Suffit-il d'y croire pour que ça marche ? Le bonheur est peut-être un problème d'orientation... au point qu'à chaque époque, on peut légitimement estimer soit que les temps sont durs, soit que les jours meilleurs sont à portée de main. Les films de la saison prendront ce problème à bras le corps, en épousant de près les angoisses et les espoirs de leurs personnages. Ce faisant, ils poseront aussi la question du partage de la vérité, en faisant converger ou s'entrechoquer les points de vue, du Japon à l'Afrique en passant par la Suède.

Le ciné-club est proposé par le service des affaires culturelles de la ville de Saint-Louis, en partenariat avec le cinéma La Coupole.



**Rashōmon**, d'Akira Kurosawa (1950)

**Samedi 28 septembre à 18 h**

Un bandit redoutable et facétieux, une belle et mystérieuse noble dame en voyage, escortée par son époux. Que s'est-il passé par ce jour d'été étouffant au cœur de la grande forêt ?

Ce film-enquête en forme de mosaïque de flashbacks a fait connaître et célébrer dans le monde entier celui qu'on a surnommé l'empereur du cinéma japonais. Un poème à la fois épique et humaniste. Film proposé dans le prolongement de *l'Été au Japon* de la Médiathèque Le Parnasse.

> Conférence sur le film par Stéphane Valdenaire le 14 septembre à 10 h 30 à la Médiathèque.



**Les autres**, d'Alejandro Amenábar (2001)

**Samedi 12 octobre à 18 h**

Grace Stewart vit recluse avec ses deux enfants allergiques à la lumière dans un manoir sur l'île de Jersey. C'est la fin de la 2<sup>de</sup> Guerre mondiale, elle attend des nouvelles de son mari parti combattre, mais ce sont trois personnes, trois anciens domestiques qui vont frapper à sa porte et être témoins, avec elle, d'étranges phénomènes. Avec une science hitchcockienne du suspense et des points de vue, Alejandro Amenábar a ménagé une progression à la fois fantastique et humaine dans le moule classique du film de revenants.



Projection et rencontre - **L'espoir des forêts**, d'Yves Entenich (2021)

**Jeudi 7 novembre à 20 h - Caveau** dans le cadre du *Mois du film documentaire*

Le constat est clair : la forêt est malade, affectée par le réchauffement climatique et l'attaque des insectes. Dans les Vosges, au lieu de baisser les bras et avec les moyens de la science, des professionnels du bois, l'ONF, des constructeurs immobiliers se mobilisent pour réfléchir à l'avenir des forêts et trouver des solutions.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Yves Entenich et Marc Etienne Wilhelm, ancien chargé de sylviculture à l'Office National des Forêts (ONF) et membre de l'association Pro Silva.

**Entrée libre** - réservation conseillée au 03 89 69 52 23, par mail à [resa.culture@ville-saint-louis.fr](mailto:resa.culture@ville-saint-louis.fr)



**Les communiant**s, d'Ingmar Bergman (1963), précédé de **Le Tempestaire** de Jean Epstein (1947)

**Jeudi 19 décembre à 20 h 30**

Au cœur de l'hiver, dans un petit village suédois, le pasteur Tomas doute autant de sa foi que de sa capacité à rassurer ses paroissiens. L'amour fidèle de Märta le stabilise autant qu'il l'importune, mais quand un drame survient dans la petite communauté, l'homme de Dieu va passer l'épreuve du feu. Bergman a mis dans le film ses doutes et ses démons, mais parvient, à force de lucidité et d'intensité, à faire frémir l'espoir et l'humanité au milieu de l'hiver des sentiments.

Ouverture : *Le Tempestaire*, tumultueux poème d'amour et de mer d'après une légende bretonne.



**En attendant le bonheur**, d'Abderrahmane Sissako (2002)

**Samedi 11 janvier à 18 h**

En Mauritanie, dans un village de la côte, divers personnages se rencontrent, dont plusieurs ont l'espoir de rejoindre l'Europe. La solidarité, le désir, la mélancolie et l'énergie se croisent et s'emmêlent. Construit comme une chronique à la progression assurée, le film réussit à prendre des résonances universelles à partir d'un microcosme aux confins de la marche du monde.



**La belle équipe**, de Julien Duvivier (1936)

**Samedi 1<sup>er</sup> février à 18 h**

À partir d'un billet de loterie miraculeux, l'aventure d'une bande d'amis qui se lancent dans l'entreprise d'une guinguette. Le film est aujourd'hui associé à l'esprit du Front populaire qui venait d'éclorre.

La production de l'époque avait imposé une autre fin à Julien Duvivier. Comme lors de la projection-test qui avait eu lieu, le public de Saint-Louis pourra voter au cours de la séance et choisir la version projetée.